



HAL
open science

LERSEM - Laboratoire d'études et de recherches en sociologie et en ethnologie de Montpellier

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LERSEM - Laboratoire d'études et de recherches en sociologie et en ethnologie de Montpellier. 2014, Université Paul-Valéry Montpellier 3. hceres-02033018

HAL Id: hceres-02033018

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033018>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :

Laboratoire d'Études et de Recherches en Sociologie
et Ethnologie de Montpellier

LERSEM

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université Paul-Valéry Montpellier 3



Novembre 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

*Pour l'AERES, en vertu du décret du 3
novembre 2006¹,*

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section
des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Jean-Luc BONNIOL, président du
comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Laboratoire d'Études et de Recherches en Sociologie et Ethnologie de Montpellier
Acronyme de l'unité :	LERSEM
Label demandé :	EA
N° actuel :	4584
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Alain BABADZAN et M. Patrick TACUSSEL
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Alain BABADZAN et M. Patrick TACUSSEL

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jean-Luc BONNIOL, Université Aix-Marseille
Experts :	M ^{me} Claudine VASSAS, CNRS, Toulouse M. Patrick TENOUJJI, Université de Strasbourg M ^{me} Jocelyne STREIFF-FENART, CNRS, Nice (représentante du CNU)
Délégué scientifique représentant de l'AERES :	M ^{me} Chantal BORDES-BENAYOUN
Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Patrick GILLI, Université Montpellier 3 M. Denis BROUILLET (Directeur de l'École Doctorale n° 60 TTSD « Territoires, Temps, Sociétés et Développement »)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'unité est localisée dans l'enceinte de l'Université Paul Valéry, route de Mende à Montpellier. Elle résulte du regroupement de deux équipes antérieures, le CERCE créé en 1999 et reconnu comme équipe d'accueil en 2001 et l'IRSA-CRI, créé en 1992 comme équipe d'accueil. Les deux équipes conservent leur individualité au sein de la nouvelle structure.

Le CERCE rassemble les enseignants-chercheurs en ethnologie de l'UM3. Deux axes de recherche sont mis en avant : la construction des identifications collectives et les questions de patrimoine. L'IRSA-CRI rassemble les sociologues de l'UM3. Les travaux affichés sont déclinés autour de deux thématiques principales : une sociologie de l'imaginaire et l'histoire de la sociologie.

Équipe de direction

M. Alain BABADZAN et Patrick TACUSSEL, co-directeurs représentent les deux composantes disciplinaires de l'unité.

Nomenclature AERES

SHS2-3 et SHS2-4

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	22
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	22	22

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	42	
Thèses soutenues	38	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	10	10

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'intégration des deux équipes ne semble toujours pas accomplie, du fait de la disparité des objets et des approches. L'impression qui domine est celle d'un « mariage de raison avec séparation de corps » et d'une quasi-autonomie de chaque équipe. Le projet de fusion s'est effectué à l'évidence sous contrainte et sans véritable stratégie d'intégration : maintien d'une codirection, absence de véritable projet scientifique transversal qui réunirait deux disciplines appelées depuis longtemps à collaborer. L'absence de changement notable depuis la dernière évaluation amène à s'interroger sur la valeur ajoutée de ce regroupement. Des efforts sont cependant menés pour mettre sur pied un partenariat continu, avec des passerelles entre les deux équipes (séminaires et journées d'études en commun). ce qui semble porter ses fruits au niveau des doctorants, qui paraissent s'être approprié l'unité en tant qu'entité, lui donnant une dynamique indéniable, bien illustrée par le partage d'une revue en ligne.

Points forts et possibilités liées au contexte

Doivent être relevées :

- l'existence d'un outil efficace de programmation de la recherche représenté par la MSH de Montpellier dans laquelle l'unité joue un rôle moteur ;
- une dynamique forte de la part des doctorants, étroitement associés à la vie du laboratoire ;
- une bonne intégration de chaque équipe, dont les axes de recherches sont bien identifiés. L'unité compte dans ses rangs des personnalités scientifiques reconnues (un membre IUF notamment) en particulier sur les questions de construction des identités, patrimoines, imaginaire, mythes et ritualisation symbolique ;
- une formation à la recherche assumée par les deux équipes, tant dans l'encadrement des doctorants que dans la mobilisation pour le montage de masters.

Points faibles et risques liés au contexte

Il faut souligner :

- des difficultés à créer une réelle synergie entre les deux composantes ;
- une impression d'hétérogénéité accentuée par la présentation décousue du dossier ;

- une école doctorale (Territoires, Temps, Sociétés, Développement) qui semble mal adaptée aux deux disciplines, d'où une grande difficulté à obtenir des contrats doctoraux. L'entretien avec la direction de l'école doctorale n'a pas dissipé la crainte d'une relative marginalisation des disciplines de l'unité en son sein ;
- un certain manque de soutien de la part de l'université : aucun personnel BIATOS notamment ;
- un assez faible engagement dans des programmes de recherche nationaux ou internationaux financés.

Recommandations

Il semblerait utile de revoir le dispositif d'ensemble de façon à permettre à chaque composante de tirer le meilleur parti de ses spécificités et de bénéficier de soutien à la recherche en matière de moyens (secrétariat et gestion, locaux...).

Une plus forte implication dans des programmes de recherche nationaux ou internationaux financés accroîtrait la visibilité de l'unité.

3 • Appréciations détaillées

Dans la mesure où les deux équipes sont très séparées et qu'aucun constat d'unité ne s'impose, le comité d'experts a choisi de renvoyer ici aux appréciations détaillées portant sur chaque équipe. Par conséquent, l'analyse des critères qui suivent ne peut être que très synthétique.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les publications des membres de l'unité sont nombreuses, mais de portée inégale : certaines paraissent dans les meilleurs supports, alors que d'autres ne sont diffusées que dans des cercles restreints, loin des revues académiques reconnues. Les travaux des deux équipes apparaissent juxtaposés, sans que se dessine une cohérence globale.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'unité bénéficie de la renommée de certains chercheurs dans leurs domaines de spécialité, ainsi que des relations internationales qu'ils entretiennent mais l'identité du LERSEM en tant que collectif reste à construire. Les efforts en ce sens demeurent peu visibles. Le rôle de certains chercheurs au sein de la MSH est néanmoins un atout pour un plus grand rayonnement de l'unité, tant au niveau local que national.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le LERSEM contribue à l'animation scientifique dans sa région, notamment en matière patrimoniale, en relations avec les institutions locales et en liaison avec des équipes extra-locales nationalement reconnues. Mais les recherches financées entrent pour une très faible part dans son activité, ce qui diminue les possibilités d'action pour les chercheurs, impliquant de surcroît une certaine absence dans les réseaux nationaux et dans les débats qui les parcourent.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Malgré des efforts louables pour organiser des activités communes (principalement autour d'un séminaire), le LERSEM demeure foncièrement organisé en deux pôles disciplinaires distincts, avec une direction bi-céphale. Chaque équipe apparaît bien soudée et dynamique dans son domaine, mais des actions transversales mériteraient d'être menées de manière plus volontariste.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'effort de structuration semble porter ses fruits au niveau des doctorants (ED TTSD n°60), qui paraissent s'être appropriés l'unité en tant qu'entité, lui donnant une dynamique indéniable, bien illustrée par le partage d'une revue en ligne. Toutefois, on note des disparités dans la régulation du nombre de doctorants entre les deux équipes.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet scientifique de l'unité reste à construire dans une perspective transversale aux deux disciplines concernées. Cet objectif impliquerait de dégager des espaces communs aux deux équipes où pourraient se déployer, autour de problématiques renouvelées, de nouvelles recherches théoriques et empiriques.

4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Centre d'Études et de Recherches Comparatives en Ethnologie (CERCE)

Nom du responsable : M. Alain BABADZAN

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	8	8
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	8	8

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	8	
Thèses soutenues	7	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe a su imposer un changement d'image et se donner les moyens d'une reprise en main par rapport à une situation antérieure de la discipline qui apparaissait assez dégradée : elle a procédé à des ruptures épistémologiques et organisé une synergie entre deux axes de recherche bien structurés, tout en évitant de s'enfermer dans une aire culturelle. Elle compte des personnalités scientifiques de premier plan. Les publications sont de grande qualité et diffusées sur les meilleurs supports. L'équipe dispose d'une revue en ligne de bonne notoriété, « Ethnologies comparées », qui est malheureusement suspendue depuis 2005, mais qui va être relancée. Le directeur de l'équipe est titulaire d'une chaire de l'Institut Universitaire de France (IUF), ce qui lui donne une reconnaissance nationale et lui permet d'accroître son champ d'action. L'équipe entretient des relations suivies avec l'Espagne, le Maghreb, le Pacifique, et avec des centres français de recherche à l'étranger (centre J. Berque).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe joue un rôle moteur dans la structuration de la MSH de Montpellier. L'implication dans des programmes d'envergure est encore timide avec une seule participation à une ANR, dotée d'un financement limité. Les recherches jouissent d'une bonne reconnaissance de la part de la communauté de la discipline, avec une certaine ouverture internationale (Maghreb, Espagne, Pacifique). Il manque toutefois un projet à long terme, hors les opérations de recherche ciblées au sein de la MSH de Montpellier.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Plusieurs chercheurs collaborent avec des institutions locales, notamment en ce qui concerne la thématique du patrimoine, en liaison avec des équipes extra-locales reconnues. L'équipe entretient des liens étroits avec deux institutions montpelliéraines ouvertes au grand public, le « Bistrot des ethnologues » et l' « Agora des savoirs ». Un des chercheurs tient une place éminente dans la future création à Montpellier du Musée France-Algérie.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe apparaît resserrée et soudée. La grande clarté dans l'affichage des deux programmes de recherche (construction des identités collectives et patrimoines) donne une bonne visibilité aux travaux menés en son sein, qui semblent par ailleurs bien articulés, du fait du partage des mêmes fondements théoriques et épistémologiques.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe assure un bon encadrement des doctorants, dont l'effectif paraît très régulier. Elle a su obtenir un contrat doctoral, et un de ses docteurs a été recruté comme MCF. Elle compte mettre sur pied un master (recherche et pro) « ethnologie des métiers du patrimoine », en partenariat avec les Universités de Toulouse Le Mirail et de Barcelone.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à long terme reste peu apparent : l'originalité théorique et thématique de l'unité pourrait être mieux affichée. En revanche, le fort investissement au sein de la MSH permet de porter des opérations de recherche ciblées à moyen terme, sous le signe de la transversalité.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Il s'agit d'une équipe resserrée et performante. Les productions sont de qualité. Il existe un fort investissement dans la MSH de Montpellier.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Les conditions matérielles sont insuffisantes, notamment les locaux pour les doctorants. Il y a, également, un manque certain de personnel BIATOS.

- **Recommandations :**

Les conditions matérielles et moyens humaines pourraient être améliorés.

L'équipe devrait s'efforcer de construire un véritable projet à long terme, théoriquement fondé.

Équipe 2 : Institut de Recherches Sociologiques et Anthropologiques (IRSA)

Nom du responsable : M. Patrick TACUSSEL

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	14	14
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)		
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	14	14

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	36	
Thèses soutenues	31	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe est connue dans le champ de la sociologie de l'imaginaire et fait un effort éditorial important dans ce domaine. Elle apporte une contribution intéressante à l'histoire de la sociologie. Les recherches souffrent toutefois d'un manque de diffusion au-delà d'un cercle restreint et d'une faible visibilité dans des revues académiques généralistes reconnues.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe a tendance à s'enfermer dans une thématique et dans le réseau qui lui est lié. Il en résulte une faible intégration dans la communauté académique et une diffusion des recherches cantonnée dans les supports de publications de ce réseau, au détriment de publications dans les grandes revues de la discipline. Elle entretient des collaborations internationales suivies, notamment avec le Brésil (Porto Alegre) et le Portugal (Braga).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Peu d'éléments apparaissent en ce domaine... Une seule opération est affichée, portant sur un projet d'« incubation » en matière de communication médiatique.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe apparaît bien structurée par rapport à une tradition de recherche localement enracinée. Elle témoigne d'un certain dynamisme, malgré le peu de moyens en personnel.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe est bien adossée à l'enseignement et fournit aux doctorants des charges de cours substantielles. Des collègues étrangers participent régulièrement aux soutenances de thèse. Les étudiants sont impliqués dans la vie de l'équipe, qui a fédéré des travaux de thèse saillants dans le domaine de l'étude des représentations. Le grand nombre des doctorants, aux statuts très divers, laisse cependant dubitatif quant aux possibilités effectives d'encadrement.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet à long terme est peu apparent. L'investissement est encore faible en direction de la MSH. Le renouvellement thématique et théorique n'est qu'esquissé, même si l'on peut noter un début d'ouverture vers d'autres champs (ordre symbolique à propos du genre, exclusion et violence, sociologie de la littérature), porté par certains chercheurs.

Conclusion

- **Points forts et possibilités liées au contexte :**

Le maintien d'une certaine tradition de recherche est à souligner. De plus, les publications sont abondantes dans le domaine.

- **Points faibles et risques liés au contexte :**

Un trop grand enfermement dans une seule thématique occupant un champ marginal dans la discipline est à regretter.

- **Recommandations :**

Un effort de renouvellement théorique et thématique serait à mener, ainsi qu'un plus grand investissement en direction de la MSH de Montpellier. Il faudrait, également, pratiquer une meilleure gestion des flux doctoraux (IRSA) et mieux connaître le devenir des docteurs.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : 25 novembre 2013 à 9h00

Fin : 25 novembre 2013 à 19h00

Lieu de la visite : Site Saint Charles salle du Conseil salle 127

Institution : Université Montpellier 3

Adresse : rue du Professeur Henri-Serre à Montpellier

Locaux spécifiques visités :

Les locaux de l'Université Paul Valéry étant fermés pour des raisons de sécurité, la visite des locaux propres de l'unité n'a pas été possible.

Déroulement ou programme de visite

9h00-9h45 :	Briefing experts à huis clos (prise de contact, répartition des rôles, premier échange sur l'UR)
9h45-10h15 :	Entretien à huis clos avec le VP Recherche
10h15-10h45 :	Entretien à huis clos avec le directeur de l'école doctorale (ou son représentant)
10h45-11h45 :	Présentation de l'unité par son directeur et/ou les responsables des axes.
11h45-13h :	Discussion générale entre le comité d'experts et tous les membres de l'équipe présents, y compris les doctorants (ainsi que toute autre personne souhaitant être entendue)
13h-14h15 :	Pause déjeuner.
14h15-14h45 :	Discussion avec les doctorants seuls (hors la présence du directeur et des enseignants-chercheurs)
14h45-15h30 :	Délibération des experts à huis clos avec éventuellement une dernière prise de contact avec le directeur et/ou le délégué scientifique.
15h30-19h00 :	Rédaction du rapport à huis clos - discussion, synthèse des conclusions ; - phase de rédaction ; - phase d'harmonisation de la rédaction et grille de notation.

Points particuliers à mentionner

Le comité d'experts a vivement regretté un certain manque d'information quant aux contenus scientifiques ainsi que la mauvaise qualité formelle du dossier, dont les lacunes et les redondances semblent témoigner de la disparité entre les deux équipes et d'une mauvaise coordination entre elles.

6 • Observations générales des tutelles



ARTS, LETTRES, LANGUES,
SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

UNIVERSITÉ
PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3

UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

Route de Mende – 34199 Montpellier – CEDEX 5

Tel: 04 67 14 20 00 – Fax: 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

Montpellier, le 18 avril 2014

Présidence

Anne Fraïsse, Présidente

AF/MG n°459

presidence@univ-montp3.fr

Tel : 04 67 14 20 49

Fax : 04 67 14 20 43

www.univ-montp3.fr

La présidente

A

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES

Objet : Rapport d'évaluation AERES du LERSEM (EA 4584)

Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-dessous les remarques concernant le rapport d'évaluation de l'AERES du LERSEM (EA 4584).

Je vous prie d'agréer, Mesdames et Messieurs les membres de l'AERES, l'expression de mes salutations distinguées.

La présidente,


Anne Fraïsse.





Montpellier le 11 avril 2014

Réponse du CERCE-LERSEM au rapport d'évaluation AERES du LERSEM

L'équipe interne d'ethnologie (CERCE) du LERSEM, réunie le 10 avril 2014, fait part de son accord avec l'essentiel du rapport AERES la concernant et remercie les évaluateurs de leurs remarques, souvent élogieuses. Elle ajoute deux précisions permettant de nuancer leurs conclusions :

- 1) la codirection de l'équipe est présentée comme un indicateur du manque de cohésion du LERSEM. Elle gagnerait pourtant à être interprétée à l'inverse, compte tenu de la particularité du contexte local, comme la condition même de la possibilité de l'association des deux composantes dans une entité commune ;
- 2) d'importants efforts ont été faits depuis la création du LERSEM en 2010 afin de faire fonctionner cette entité : création des institutions de l'équipe, adoption d'un règlement intérieur plaçant les deux disciplines sur un pied d'égalité, chacune étant libre de poursuivre ses propres orientations de recherche et d'en assumer les responsabilités, création d'un site internet, organisation de journées thématiques communes et d'un séminaire de doctorants.

Les membres du CERCE ont également été sensibles à la pertinence de l'analyse de certains facteurs extérieurs qui entravent le développement de l'ethnologie à Montpellier. Comme le relèvent les experts à juste titre, la marginalisation du LERSEM au sein de l'Ecole Doctorale 60 « mal adaptée aux deux disciplines » débouche en effet sur « une grande difficulté à obtenir des contrats doctoraux », et sur le découragement de nos meilleurs étudiants. Malgré nos demandes réitérées, on notera que les modalités de dévolution de ces contrats ne sont toujours pas précisées dans le règlement intérieur de l'ED60.

Pr Alain BABADZAN
professeur d'ethnologie
codirecteur du LERSEM (EA 4584)
directeur du CERCE (EA 4584-E1)

Réponse à l'évaluation AERES du LERSEM (EA 4584)

1) Remarques sur l'appréciation générale de l'unité : Bien que la fusion des deux équipes antérieures (EA de sociologie et EA d'ethnologie) fut effectuée sur la demande du Conseil Scientifique de l'établissement, et non d'un libre choix des membres des deux laboratoires, chacune des composantes participe très concrètement à un travail scientifique commun : séminaires de recherche et journées des doctorants où se rencontrent ces derniers et les enseignants chercheurs de l'unité. La dernière en date est celle du 17 avril 2014. Le rapport de l'AERES souligne ces efforts qui constituent un palier essentiel dans la construction d'un projet scientifique transversal dont la revue en ligne (RUSCA) est un acteur majeur.

L'absence d'un personnel BIATOSS pénalise indiscutablement l'équipe dans sa capacité à s'engager dans des programmes de recherche nationaux ou internationaux financés, lesquels requièrent une prise en charge administrative souvent lourde pour une unité de recherche strictement composée d'enseignants chercheurs qui sont, pour la plupart, fortement investis dans les fonctionnements de leur département, de l'UFR, dans les instances scientifiques et administratives de l'établissement.

En dépit de ce handicap technique, on fera valoir que la composante IRSA du LERSEM a accompagné un projet d'incubation créé en 2010 qui l'intègre de facto dans l'environnement des instances régionales en charge de ce dossier (Direction de la recherche et innovation du Conseil Régional du Languedoc Roussillon, l'Agglomération de Montpellier) en l'associant par ailleurs à un cabinet de consultants parisien (*Goyhenetche Consultants*) et à des partenaires majeurs de la société civile (Club de la presse de la ville de Montpellier). Cette incubation participe indéniablement à l'interaction du LERSEM avec l'environnement économique, social et culturel. Bien que les recherches financées soient une très faible part de l'activité de l'unité de recherche, il n'en demeure pas moins que les enseignants chercheurs, les docteurs et les doctorants sont loin d'être absents dans les réseaux nationaux, voire internationaux et dans les débats qui les parcourent. Pour ce qui regarde la sociologie : participation régulière aux activités de l'AISLF- dont Patrick Tacussel codirige un comité de recherche- ainsi qu'à des RT de l'AFS.

2) Remarques sur les appréciations détaillées :

a) Appréciations sur la production et la qualité scientifique : Le problème de la diffusion des recherches sur l'imaginaire dont l'équipe est internationalement reconnue dans le champ de la sociologie n'est pas chose aisée car le travail théorique et les applications empiriques dans ce secteur d'investigation déborde, par la diversité et l'envergure de ses objets, le cadre monodisciplinaire qui caractérise les sciences humaines et sociales. Cependant, on fera observer que cette problématique est parfaitement labellisée sur le plan international comme en témoignent les personnalités de premier plan qui composent le comité scientifique des *Cahiers Européens de l'Imaginaire*, publiés par les Editions du CNRS. Pour ne citer que quelques-unes d'entre elles, Z. BAUMAN, A. ABRUZZESE, A. GIDDENS, E. MORIN, S. MOSCOVICI, D. DE KERCKHOVE. L'IRSA-CRI est partenaire officiel de cette revue qui accueille notamment les articles de nos docteurs et doctorants. Par ailleurs, nombre de membres du laboratoire, enseignants et étudiants, publient régulièrement dans une revue généraliste en sociologie, *Sociétés*, qui accueille depuis des années les recherches en sociologie de l'imaginaire. Cette revue est tout à fait repérée sur le plan international, comme le montre le conseil international de rédaction (R. CIPRIANI, A. COHEN, F. FERRAROTI, B. JULES-ROSETTE, T. LUCKMANN, J. PRADES, A. SCHWARTZ).

Le laboratoire est associé à la revue *Temporalités* (classée AERES) à laquelle collaborent les membres et des docteurs de l'unité. On signalera qu'il y a également des publications de membres de l'équipe dans des revues non-négligeables (*Année sociologique, Current Sociology...*). On rappellera que les membres de l'équipe présentent un volume de publications à l'étranger (Brésil, Portugal, Espagne, Italie, Royaume-Uni, Chine, Corée), dans les supports universitaires, qui sont loin d'être mineurs, et que son activité est solidement inscrite dans des réseaux de recherche internationaux en sciences sociales plus larges que celui que recouvre la thématique de l'imaginaire (Université de Nottingham, de Manchester, Sao Paulo, Rome La Sapienza).

Par ailleurs, plusieurs collègues sont des professeurs invités dans des universités étrangères (Toronto, Séoul, Sao Paulo, Milan).

b) Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche : Le volume important de doctorants s'explique notamment par le fait que la composante sociologie du LERSEM est une des rares équipes de l'hexagone à posséder une réputation bien établie dans le domaine des recherches sur l'imaginaire qui la rend de facto attractive aux titulaires de master recherche qui entendent s'engager dans cette thématique. Parmi les docteurs étrangers les plus récents, on note des ressortissants de Brésil, du Portugal et de Corée. Elle attire également un pourcentage sensible d'étudiants issus d'autres universités françaises (Metz, Aix en Provence, Strasbourg, Perpignan...).

Dans cet esprit, et en raison d'une insertion indiscutable dans des réseaux internationaux de recherche, les étudiants de la composante sociologie bénéficient chaque année de l'apport de collègues étrangers (Italie, Chypre, Autriche, Canada, Mexique, Portugal, Brésil...). La très grande majorité des jurys de thèse associent des collègues étrangers. La qualité de cet encadrement est mesurable au nombre important et vérifiable de docteurs qualifiés par la section 19 du CNU. On note aussi l'intégration de quelques-uns d'entre eux sur des postes MCF en France et à l'étranger (Univ. Perpignan, Univ. Galatasaray) et de contrats post-doc (Univ. Braga, Univ. Lausanne, Univ. Versailles Saint Quentin). Enfin, on ajoutera que plusieurs docteurs et doctorants (cinq) de l'équipe figurent à titre rédactionnel dans l'ours des *Cahiers Européens de l'Imaginaire*. Un doctorant est membre de la rédaction de *Non-fiction.fr*.

L'ouverture de la composante sociologique vers de nouveaux secteurs thématiques est entrée dans une phase active : un MCF de science politique de notre établissement a soutenu une HDR en sociologie, qualifié par la section 19 du CNU dès son diplôme. Il a rejoint notre équipe (ses travaux portent sur les politiques publiques et les pratiques culturelles et artistiques). En février 2014, un professeur de sociologie en poste à l'IEP de Toulouse a également rejoint l'équipe. Son domaine de recherche porte sur les politiques sécuritaires en France et en Europe ; au passage, il est membre élu de la section 19 du CNU.

Patrick Tacussel co-directeur du LERSEM (IRSA-CRI)